

# *Je t'adore mon Lou*

*Je t'adore mon Lou et par moi tout t'adore*

*Les chevaux que je vois s'ébrouer aux abords*

*L'appareil des monuments latins qui me contemplant*

*Les artilleurs vigoureux qui dans leur caserne rentrent*

*Le soleil qui descend lentement devant moi*

*Les fantassins bleu pâle qui partent pour le front pensent à toi*

*Car ô ma chevelue de feu tu es la torche*

*Qui m'éclaire ce monde et flamme tu es ma force*

*Dans le ciel les nuages*

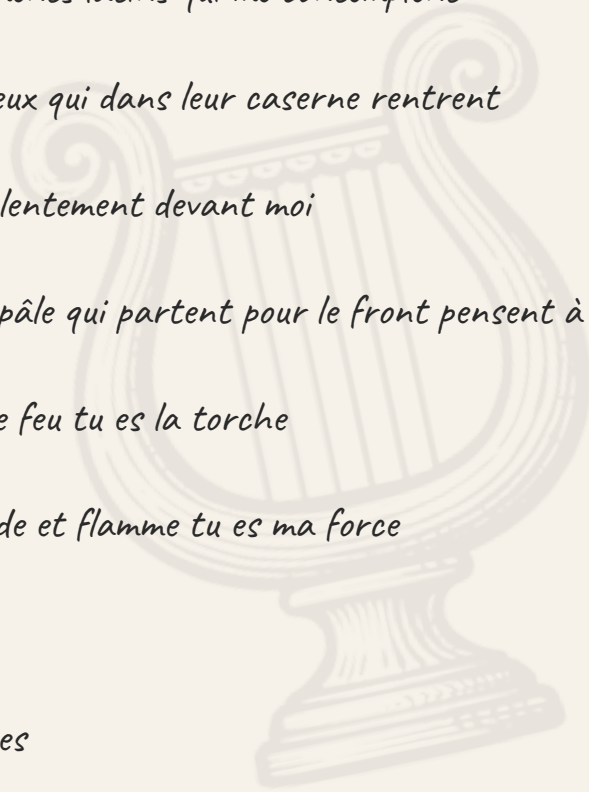
*Figurent ton image*

*Le mistral en passant*

*Emporte mes paroles*

*Tu en perçois le sens*

*C'est vers toi qu'elles volent*



*Tout le jour nos regards*

*Vont des Alpes au Gard*

*Du Gard à la Marine*

*Et quand le jour décline*

*Quand le sommeil nous prend*

*Dans nos lits différents*

*Nos songes nous rapprochent*

*Objets dans la même poche*

*Et nous vivons confondus*

*Dans le même rêve éperdu*

*Mes songes te ressemblent*

*Les branches remuées ce sont tes yeux qui tremblent*

*Et je te vois partout toi si belle et si tendre*

*Les clous de mes souliers brillent comme tes yeux*

*La vulve des juments est rose comme la tienne*

*Et nos armes graissées c'est comme quand tu me veux*



*Ô douceur de ma vie c'est comme quand tu m'aimes*

*L'hiver est doux le ciel est bleu*

*Refais-me le refais-me le*

*Toi ma chère permission*

*Ma consigne ma faction*

*Ton amour est mon uniforme*

*Tes doux baisers sont les boutons*

*Ils brillent comme l'or et l'ornent*

*Et tes bras si roses si longs*

*Sont les plus galants des galons*

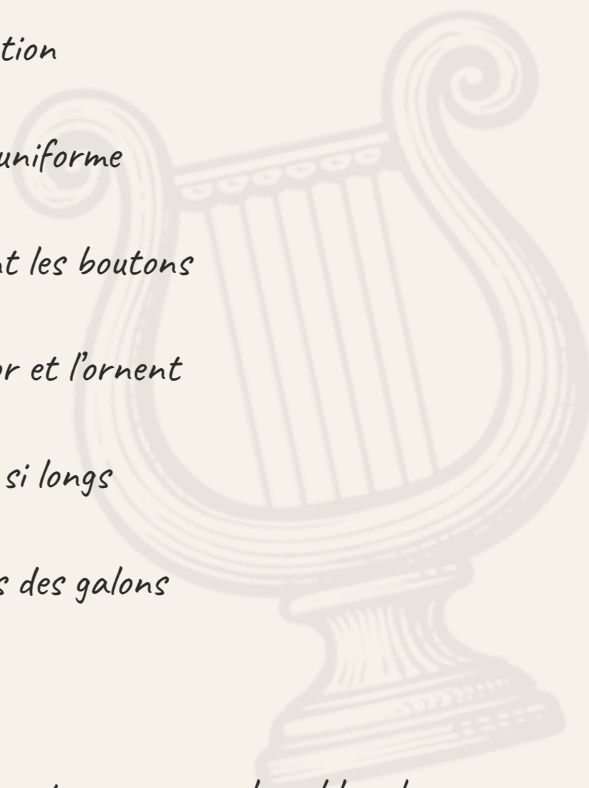
*Un monsieur près de moi mange une glace blanche*

*Je songe au goût de ta chair et je songe à tes hanches*

*À gauche lit son journal une jeune dame blonde*

*Je songe à tes lettres où sont pour moi toutes les nouvelles du monde*

*Il passe des marins la mer meurt à tes pieds*



*Je regarde ta photo tu es l'univers entier*

*J'allume une allumette et vois ta chevelure*

*Tu es pour moi la vie cependant qu'elle dure*

*Et tu es l'avenir et mon éternité*

*Toi mon amour unique et la seule beauté*

*Nîmes, le 10 janvier 1915*

*Guillaume Apollinaire (1880-1918)*

